

Delbono Pippo

(Varazza, 1959)

Homme de théâtre italien.

C'est un théâtre à la première personne du singulier que pratique Delbono. À la fois auteur, acteur, metteur en scène, commentant son propre travail, il est tout entier engagé dans ses spectacles qui se jouent régulièrement depuis leurs créations. Il ne cesse de se raconter, de raconter sa vie et celle de ceux qui l'accompagnent, toujours présent physiquement sur le plateau, véritable démiurge qui paye de sa personne. Son théâtre est un théâtre de la vie, avec son trop-plein d'émotions, ses rires et ses pleurs, ses colères et ses souffrances. Mais que l'on ne s'y trompe pas : ce flot de vie en totale liberté est maîtrisé, pensé par un artiste qui connaît son métier sur le bout des doigts. C'est sa riche et forte expérience qui lui donne cette liberté. Enfant déjà, avec un père et un oncle pratiquant assidûment le théâtre en amateurs éclairés, il est initié à la musique, apprenant à jouer de toutes sortes d'instruments. Étudiant il entre à l'école de théâtre de Savona (après avoir raté une audition pour l'école du Teatro stabile de Gênes). C'est une école traditionnelle, mais son directeur lui fait découvrir Grotowski*, et en 1981 Delbono effectue un premier stage à Pontedera avec Cieslak*, l'acteur principal et disciple de Grotowski. La rencontre est un choc.

C'est peu avant son renvoi de l'école qu'il fait la connaissance de l'acteur argentin Pepe Robledo avec lequel il travaille toujours. La collaboration artistique entre les deux hommes commence en 1983 au Danemark, dans le groupe Farfa dirigé par Iben Nagel Rasmussen de l'Odin Théâtre. Autre « souffle d'air ». En 1986 Pippo Delbono et Pepe Robledo montent le Temps des assassins . Un an plus tard, en tournée en Allemagne, ils rencontrent Bausch* avec laquelle ils travaillent sur le spectacle Ahnen . C'est assez dire le rôle du corps, de la chorégraphie dans leurs travaux. En 1993 la compagnie s'établit à Loano, en Ligurie, et présente La Rabbia (1995) en hommage à Pasolini. C'est avec Barboni (1997) que Pippo Delbono intègre dans ses spectacles des personnes rencontrées au cours de ses voyages, artistes de rue, chanteurs de rock, et aussi des internés de l'asile psychiatrique d'Aversa. Ensemble ils forment désormais une véritable communauté artistique au sein de laquelle ils retrouvent une dignité humaine. De spectacle en spectacle, de Guerra (1998) à Urlo (2003) et à Questo buio feroce (2006, Théâtre du Rond-Point, 2008) en passant par Il silenzio (2000) on retrouve les Gianluca, les Bobo, les Nelson dans un rapport direct saisi au milieu d'un déploiement artistique qui se nourrit de toutes les influences poétiques, populaires, théâtrales, ce qui explique sans doute l'immense succès international que connaît la compagnie Pippo Delbono.

Rédacteur(s)

[J.-P. HAN](#)

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe du Sud et Amérique latine](#)

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Grotowski (J.) Cieslak (R.) Bausch (P.) Temps des assassins (le) Ahnen Rabbia (la) Barboni Guerra Urlo Questo buio feroce Silenzio (il)

Article à retrouver sur : <https://preprod.lecorvin.net/articles/biographie-delbono-pippo>